



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMIGALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

PARLER AU NOM DE LA FRANCE

J'essaie de découvrir les raisons pour lesquelles nous pouvons encore être nombreux à nos réunions.

Cela paraît quelque peu ahurissant, car nous sommes en réalité un groupement limité, constitué une fois pour toutes, qui ne reçoit pas d'apports extérieurs et ne peut en recevoir puisque les opérations militaires n'ont jamais recréé des conditions de captivité analogues aux nôtres. Pendant cinq ans de captivité, il s'est fait un monde à part, dont nous sommes tentés de placer la naissance en 1945, mais ce n'est pas vrai : nous sommes des gens de 1940, il ne faut pas l'oublier.

□

Nous cherchons pourquoi nous sommes contents de nous rencontrer : c'est parce que nous nous sentons totalement libres de nous exprimer. Je suis complètement détendu quand je parle à quelqu'un qui a participé, dans les mêmes conditions, aux mêmes aventures. Nous pouvons n'avoir rien en commun, nous opposer même sur de nombreux plans, il n'en reste pas moins que sur le plan de l'homme en face de l'homme nous n'avons aucune haine à aucun moment.

Ce qui me frappe, c'est que vingt-et-un ans après nous pouvons encore voir des gens dont nous avons oublié le nom, que nous ne reconnaissons pas et, brusquement, il s'établit entre nous un lien mystérieux et instantané. Nous pouvons nous dire les choses les plus épouvantables : en un mot, nous pouvons tout nous dire et, cependant, ne pas nous en vouloir lorsque nous nous replaçons dans ce qui a été notre vie pendant cinq ans.

Nous n'avons pas pu transmettre cette indépendance à d'autres, parce qu'il leur aurait fallu connaître une expérience comparable à la nôtre. Nous avons été les vrais défenseurs de la liberté, qui ne se défend que lorsqu'on est dans les chaînes : la liberté est si belle quand on l'a perdue.

□

Qu'était-ce cette liberté ? était-ce la tolérance,

parce qu'il fallait que nous nous supportions ? Non, elle n'était pas la tolérance. Était-ce l'amour ? certainement pas, parce que l'amour est une lutte permanente. Ce que nous avons connu est quelque chose de plus difficile à définir. La tolérance poussée trop loin conduit au renoncement ; l'amour, qui exige, suppose à un certain moment la violence, physique ou intellectuelle. Alors, quoi ?

L'autre jour, une idée m'a traversé l'esprit alors que j'écoutais un discours superbe et émouvant. Il était question, à plusieurs reprises, de la France. Je me demandais ce qui me choquait et j'ai compris que j'étais irrité par ce besoin que les orateurs ont de s'identifier à la France, qu'ils parlent au nom d'un groupement ou d'eux-mêmes.

Pendant cinq ans, je n'ai pas entendu une fois un seul de mes camarades de captivité oser dire « la France » en parlant de soi. Et pourtant, oui, la France, nous l'avons été à un moment ou l'autre de la captivité. Ce n'était pas quand nous nous révoltions, quand nous pensions aux familles, quand nous agissions en faveur d'une évasion : c'était lorsque, entre les camps et les kommandos, passaient ces grands silences lourds dans lesquels, sous une forme mystérieuse, tous les esprits communiquaient en quelque chose d'indéfini. A la fois patrie, liberté, en un mot : l'amitié. L'amitié qui est un don, parce qu'elle est un échange complètement gratuit. C'est un don sans restriction que l'on fait de soi aux autres, qu'on reçoit des autres. C'est ce qui en fait la grandeur.

Par nous, la patrie a connu quelques-unes de ses heures les plus grandes, celles de l'amitié, que nous aurions voulu transmettre à notre retour. Si certains choes entre idéologies opposées n'ont pas eu la brutalité qu'ils auraient eu autrefois, qui sait dans quelle mesure ils ne nous le doivent pas ?

René SEYDOUX,
Président de l'U.N.A.C.
(Lyon, 16 Avril 1961).

Notre ami J.-J. BMMERT à l'honneur

Le Dimanche 19 Mai 1968 était un grand jour pour notre camarade Jacques-Joseph BMMERT, de Remiremont, qui recevait solennellement le Prix Erckmann-Chatrion pour son roman « LA WALKYRIE », ouvrage que déjà de nombreux anciens P.G. ont eu le plaisir de lire et d'apprécier.

Ce Prix, très envié en Lorraine, portant le nom des deux grands écrivains du Terroir, Emile ERCKMANN et Alexandre CHATRIAN, est attribué chaque année par un Comité présidé par M. le Professeur SCHNEIDER.

Lauréat en Novembre 1967 de ce « Goncourt Lorrain », tel est le qualificatif donné à ce Prix, et ce de haute lutte, vu la qualité des autres candidats au dit Prix, notre ami vivait donc un jour faste.

C'est dans le grand salon de l'ancien Palais Abbatial de Remiremont que Jacques-Joseph BMMERT était fêté.

Se trouvaient présents de nombreuses personnalités dont : M. LAMY, secrétaire général de la Préfecture qui représentait le Préfet, M. FAUSSEMAGNE, retenu à Epinal en raison des événements ;

- M. PONCELET, député des Vosges ;
- M. BUCHER, Maire de Remiremont, avec ses Adjointes et ses Conseillers Municipaux ;
- M. le Professeur SCHNEIDER, Président du Comité ERCKMANN-CHATRIAN, accompagné des membres de ce Comité ;
- M. Maurice REMY, Secrétaire Général de l'Association Départementale des Anciens Prisonniers de Guerre des Vosges et Président de la Section d'Epinal ;
- Les membres du Comité de la Section A.P.G. de Remiremont dont J.-J. BMMERT est le Président ;
- Et de nombreux amis, anciens P.G., Classe 1925, etc... ;
- Le Signataire, ami personnel du lauréat, représentait l'Union Nationale des Amicales de Camps.

Notre ami étant journaliste, nombreux étaient ses Collègues présents, ainsi que des photographes et la Télévision.

Prisèrent la parole M. le Maire de Remiremont, puis M. le Professeur SCHNEIDER, qui firent l'éloge du lauréat et de son roman « LA WALKYRIE ».

Après la remise officielle du Prix et le « mitraillage » des photographes et cameramen, J.-J. BMMERT remercia.

Emu, il l'était, à tellement de titres : n'était-il pas là, en ce Palais Abbatial, en ce Salon qui connut tant de fastes, de cérémonies durant la longue histoire de sa Ville natale, entouré de tous les siens, depuis les anciens jusqu'aux petits-enfants, de tous ses vieux amis, de ses camarades anciens prisonniers...

Il eut un mot gentil pour chacun, regrettant, particulièrement l'absence de sa première institutrice, qui trop âgée n'avait pu faire le déplacement et cela montre bien quelle délicatesse est celle de notre cher Ami.

M. LAMY, Secrétaire Général de la Préfecture, qui seulement arrivé dans les Vosges, s'était fait un plaisir de lire « LA WALKYRIE » quand il avait appris qu'il devait remplacer M. le Préfet à la cérémonie, devait clôturer les allocutions par les félicitations d'un nouveau lecteur agréablement surpris.

Un vin d'honneur terminait alors cette charmante cérémonie et chacun de venir « trinquer » avec le lauréat du 38^e Prix ERCKMANN-CHATRIAN.

Quelle joie cela a été pour nous, en ces « heures » de Mai, d'assister à une telle cérémonie qui récompensait un charmant écrivain, un conteur si fin, un historien... et de plus un meneur d'Hommes digne de ce nom : un créateur, un organisateur hors pair : les Anciens P.G. Vosgiens lui doivent leur journal mensuel « EUX ET NOUS », leurs Rassemblements annuels ; il est également un des co-créateurs de la Fanfare P.G.

Depuis toujours Président de la dynamique Association des P.G. de Remiremont, membre du Comité Directeur Départemental (dont il est un des Vice-Présidents), membre des plus actifs de l'Amicale du Stalag VB, etc..., etc...

Sur le plan local, longtemps Président de la Société des Fêtes de Remiremont, il a créé : LE CARNAVAL D'ÉTÉ, la Compagnie des « QUEUE LEU LEU » connue dans toute la France, la Foire d'Automne de Remiremont, le Championnat International des Bûcherons, etc... Créateur et organisateur des Grands Cortèges Historiques qui ont amené des milliers de personnes dans sa ville natale.

(Suite page 3).

ATTENTION !...

LA JOURNÉE NATIONALE des VB et XABC

DIMANCHE 6 OCTOBRE 1968

A 10 heures

MESSE DU SOUVENIR

Eglise Saint-Jean de Bosco, rue Alexandre Dumas — Métro : Bagnolet

A 13 heures

BANQUET FAMILIAL

dans les Salons des Prévoyants

Rue des Pyrénées, N° 279 — Métro : Gambetta

avec un menu de choix au prix de 30 Fr.

Venez nombreux dans notre bonne ambiance amicale et, comme d'habitude, SAUTERIE avec l'orchestre REZ

Inscriptions avant le 3 Octobre (dernier délai)

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **André ADAN**, 16, place Cornille, Fontaine-l'Évêque (Belgique), Secrétaire de l'Amicale Nationale Belge des Stalags V, nous écrit :

« Je voudrais demander un petit service à l'ami PERON. J'ai un ami qui a monté une collection de timbres se rapportant à la guerre 1939-1945 et il aimerait pouvoir obtenir des plis provenant des différents stalags. Pourrait-on faire une petite annonce dans notre « Lien » et, si possible, dans le journal des différentes Amicales, dans le sens suivant :

« Cherche plis provenant ou à destination des prisonniers de guerre 1939-1945. Faire offre à M. ADAN André, 16, place Cornille, Fontaine-l'Évêque (Belgique). »

« D'avance, merci à tous et mes cordiales amitiés. »

Si vous avez conservé chez vous des lettres ou cartes-lettres de vos années de captivité, vous pouvez en distraire une pour l'adresser à notre ami ADAN. Vous ferez plaisir à un camarade belge.

Notre camarade **J.-M. BATAARDIÈRE**, Andrezé (Maine-et-Loire), assure tous les anciens K.G. de son plus fraternel souvenir.

Notre ami **Robert BUISSON**, 10, rue Maurepas. Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), adresse une amicale poignée de main à tous les Amicalistes.

Notre ami **Yves DAUREL**, Carbon-Blanc (Gironde), a bien regretté de ne pas être des nôtres lors de l'Assemblée Générale, ainsi qu'il se l'était promis, mais ce n'est que partie remise. Notre ami se rappelle au bon souvenir de tous.

Notre ami **Georges HALLEY**, 2 bis, rue des Lavières, Chaumont (Haute-Marne), nous écrit :

« ...Je profite de la présente pour vous donner quelques nouvelles me concernant ; la santé reste bonne et le moral aussi ; aucun souci d'ordre familial ou professionnel et je souhaiterais qu'il en soit de même pour tous nos camarades. J'ai quelquefois l'occasion de rencontrer HERZOG au cours de ses tournées et, par lui, j'ai des nouvelles assez récentes de vous. Cet été, je suis allé me régaler le palais chez le grand Bernard, à La Bresse, et nous avons dégusté un bon pot ensemble évoquant quelques souvenirs de camp et de Schweiningen. Je suis quelquefois en contact professionnel avec BEDEL et je compte le voir prochainement à Epinal. J'ai lu, il y a un moment, dans un « Lien », le nom de TINGAUD. Pourrais-tu me dire, LANGEVIN, s'il s'agit du TINGAUD Jean qui était avec moi au magasin de couvertures ? Il était de la région de Cognac, je crois, car il en recevait des flacons de temps en temps... A tous, très cordiale poignée de main et sincère amitié. »

Notre ami **Martin GELORMINI**, Prunelli (Corse), a dû faire un séjour dans un hôpital de la région. Nous espérons que son état de santé est maintenant complètement rétabli. C'est en tout cas le vœu ardent de tous ses amis.

Notre ami **René KEPFER**, 18 ter, rue A.-Briand, Sainte-Savine (Aube), se rappelle au bon souvenir de la popote : Jean-Marie COUDERT, DESFORGES et l'huissier CHABRAT. Sincères amitiés à ALADENISE, ainsi qu'à tous ceux qu'il ne peut énumérer ici. Cordialement à toute l'équipe de rédaction et longue vie au « Lien ».

Notre ami **Louis MOUTARD**, 177, rue de Charenton. Paris (12^e), envoie son bon souvenir à tous les camarades du VB.

Notre ami **Marc LAURENT**, 8, rue Jean-Viriote, Epinal (Vosges), envoie un grand merci à tous les dévoués de l'Amicale et ses félicitations pour les résultats obtenus, son bon souvenir à tous et transmet ses amitiés aux FROUMENTIN, GAILLARD et autres vieux compagnons de Munchemeute-Steinenbach.

Nous sommes entièrement d'accord avec notre ami le « Vosgepatte » **Noël POIRIER**, de Gérardmer, en ce qui concerne le numérotage des départements. Ou, en effet, peut-on situer sur la carte hexagonale les numéros 30, 50 ou 60 ? Mais le numérotage est une solution paresseuse qui convient très bien à la nature de votre courrieriste, car il est plus facile, par exemple, d'écrire 66 que Pyrénées-Orientales et 90 que Territoire de Belfort. Mais les désirs de nos amis sont des ordres pour nous, car nous sommes à la disposition de tous ceux qui nous écrivent. Aussi, mon cher POIRIER, tu pourras constater qu'il n'y a aucun chiffre de département dans cette rubrique. Puisse le courage ne jamais m'abandonner !

◆◆◆

Ayant quelque peu épuisé le courrier en retard, votre courrieriste a consulté les talons de mandats adressés depuis le 1er Janvier 1968 (voyez le retard accumulé de ce côté) et a relevé tous les messages des camarades afin de les publier dans le Lien. Bien entendu les souhaits et vœux de bonne année sont maintenant périmés, aussi nous remercions tous nos amis de leurs sympathiques messages, et nous passons immédiatement au courrier relevé sur les talons de mandats.

Notre ami **Robert SCHMITI**, Mont-sur-Meurthe par Blainville-sur-l'Eau (Meurthe-et-Moselle), adresse ses bonnes amitiés à tous les camarades P.G. et principalement à ceux du Kommando d'Ebingen.

Lisez...

LA WALKYRIE

Le roman de la captivité
PRIX ERCKMANN-CHATRIAN 1967
 Une œuvre magistrale de notre
 camarade J.-J. BMMERT

Envoi du volume dédicacé
 contre 14 fr. 50 à verser au
 compte C.C.P. Nancy 178-91
 au nom de

J.-J. BMMERT

Les Genêts

88 — REMIREMONT

Notre ami l'Abbé **Albert BUSTEAU**, Tourman-en-Brie (S.-et-M.), ne peut malheureusement assister à nos réunions le dimanche mais il est quand même avec nous par la pensée et le souvenir.

Notre ami **André MONIN**, 15, rue Fondary, Paris (15^e), envoie son affectueux souvenir aux anciens de Tuttingen-La Tannerie.

Notre ami **Georges PIFFAULT**, 9, rue H. Poincaré, Paris (20^e) : avec son amical souvenir à tous et en particulier aux anciens du Waldho.

Notre ami **Louis VALLON**, à Domblain (Vosges), adresse toutes ses amitiés ainsi que ses vœux de bonne santé aux dirigeants de l'Amicale ainsi qu'à tous les VB.

Notre ami **Gabriel RIBOT**, rue du Dr Calmette, Tartas (Landes), envoie son amical souvenir à tous les camarades du Stalag.

Notre ami **R. GAUTHERET**, Plâtrier, 12, rue Graves, Bourg-en-Bresse, envoie son bon souvenir à tous.

Notre ami le **Docteur Paul PAYRAU**, 9, avenue Ingres, Paris (16^e), ancien médecin-chef du Waldho, envoie son bon souvenir et ses amitiés à tous les anciens du VB.

Notre ami **René GAUTHIER**, électricien, 46, rue des Carmélites, Poitiers (Vienne), envoie ses meilleures amitiés aux anciens du XB.

Notre ami **André OUDIN**, 24, rue du 19 Novembre, Montigny-Les-Metz, par Metz (Moselle), adresse son bon souvenir à tous et en particulier à ceux de l'atelier des tailleurs. « J'ai lu — dit-il — les deux derniers livres de notre camarade BMMERT et j'espère que beaucoup d'autres camarades en feront autant. » Nous l'espérons également car les deux ouvrages de notre ami BMMERT, « La dernière Tournée » (S'il y en a encore) et « La Walkyrie » sont dignes de figurer dans la bibliothèque d'un ancien P. G.

Notre ami le **Docteur Louis MICHEL**, « Restanques », Ch. Rigourel-Les Routes, Toulon (Var), ancien Médecin-Lieutenant « géfang », matricule 108625, se rappelle au bon souvenir des anciens du XB.

Notre ami l'Abbé **Jean HOLTZWARTH**, Professeur au Grand Séminaire de Saint-Dié, envoie son fidèle et amical souvenir à tous ceux du VB.

Notre ami **Jean LEFEVRE**, Agent Technique et Commercial, 25, HLM Rambervillers (Vosges), adresse son bon souvenir à tous. Nous lui signalons que nous ne possédons pas l'adresse de notre camarade Jean MOURAS, l'ancien avocat du Stalag VB. Nous prions les camarades qui connaîtraient cette adresse de bien vouloir nous la faire parvenir.

Notre ami **Fernand LALLEMAND**, Ménil-Scennes (Vosges), adresse une amicale poignée de main à tous.

Notre ami **Antoine GIAMARCHI**, Piétranera, par Bastia (Corse), envoie son amical souvenir à tous les camarades du VB avec un souvenir particulier à ceux du Waldho. A l'ami Toni nous adressons toutes nos amitiés et notre bon souvenir.

Notre ami l'Abbé **René PETIT**, Professeur au Petit Séminaire de Luxeuil-les-Bains (Hte-Saône), envoie ses amitiés aux anciens du VB et en particulier à ceux du Waldho.

Notre ami **André PLATERIER**, Sana-Inter, St.-Gobain (Aisne), envoie ses meilleurs vœux de bonne santé aux anciens du XA ainsi qu'une amicale poignée de main pour tous.

Notre ami **Maurice MANGEART**, 13, rue de l'Hôtel-de-Ville à Jœuf (M.-et-M.), adresse à tous les anciens du VB son plus amical souvenir.

Notre ami **Maurice LEFEVRE**, Les Guinards, Creuzier-le-Vieux (Allier), envoie ses amitiés à tous les copains du VB et ses félicitations au Président et à son Comité.

Notre ami **Joseph GAILLARD**, 13, Place Michélet, Le Puy (P.-de-D.), envoie son meilleur souvenir aux anciens des XABC.

Notre ami **François ANGENOT**, délégué F.N.A., P. G. Belge, Section Normandie, 37, rue Isidore Maille, St.-Aubin-les-Elbeuf (S.-M.), regrette de ne pouvoir se rendre aux réunions de l'Amicale mais ne désespère pas. Un jour viendra, dit-il. Il lit toujours avec plaisir le Lien qui le tient au courant de l'activité de notre Association. Amitiés à tous.

Notre ami **Gaston RYSMAN**, 15, rue de Toulouse, Tourcoing (Nord), envoie toutes ses amitiés à tous les anciens du VB.

Notre ami **Désiré HENRY**, 24, rue du Dr Yersin, Lille (Nord), envoie toutes ses amitiés aux Amicalistes et en particulier à tous les camarades de la Chirurgie du Waldho.

Notre ami **Léonce ALIBERT**, 30, rue Lamark, Sartrouville (S.-et-O.), envoie à tous les amis qu'il a eu le plaisir d'accompagner, avec sa femme, lors du voyage en Corse, son bon souvenir.

Notre ami **Edouard TAISNE**, 7, rue Pasteur, Haspres (Nord), envoie son meilleur souvenir aux anciens de Sandbostel et en particulier à ceux de la baraque 16.

Notre ami le **Docteur André CESBRON**, à Champocéaux (Maine-et-Loire), envoie ses bonnes amitiés à PERRON, BERTIN, BRUAND, sans oublier le grand Bernard. A toute la famille CESBRON (Papillon compris) nous adressons notre bon souvenir avec l'espoir de la rencontrer à la journée Nationale 1969 qui se tiendra en Anjou.

Notre ami **Charles WENGER**, Receveur des PTT, Strasbourg-Neuhof, ancien Aumônier protestant du Stalag VB, se rappelle au bon souvenir de tous les an-

RETENEZ BIEN CECI :

LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

DINER ENTRE AMIS

ciens du Stalag. Nous lui signalons que l'adresse de l'ami Philippe BAUDRU est : 3, Place d'Estienne d'Orves à Levallois-Perret (Seine) ; quant à celle de BZAWSKY, nous l'ignorons. Peut-être des camarades pourraient-ils dépanner l'ami Charles.

Notre ami **Henri BROVELLI**, Faubourg de Belfort à Giromagny (T.-de-B.), envoie son amical bonjour à tous les anciens du VB et en particulier à ceux de l'Alu.

Notre ami **Albert POIRAT**, 12, rue de Bellevue-Lepanges (Vosges), adresse ses amitiés à tous les camarades des Kommandos 413 et 1130.

Notre ami **René PETITJEAN**, Impasse de Mulhouse, Thaon-les-Vosges (Vosges), envoie son amical bonjour à tous. Merci pour la tombola.

Notre ami **Georges HERMAL**, Le Bas Cornimon (Vosges), envoie son bon souvenir à tous ceux de l'Amicale et plus spécialement aux anciens de Chimo Werke Tuttingen avec ses bonnes amitiés. Nous nous rappelons à son bon souvenir.

Notre ami **Georges ERHARDT**, 17, rue Tronche-Lyon (6^e), envoie son meilleur souvenir et ses amitiés aux anciens du VB.

(A suivre.)

CARNET BLANC

Cette année les gars du Waldho mettent les doctes doubles. C'est une véritable avalanche de mariages qui s'abat sur notre rubrique Waldhotelière. Et qui plus est concernant la troupe théâtrale. Et oui, nos diva, nos vieilles douairières et chansonniers tout ce beau monde de la scène, font encore une fois spectacle. Mais cette fois c'est devant M. le Maire qu'ils vont donner la représentation. Les uns conduiront leurs filles toutes de blanc vêtues. L'autre conduira son fils au smoking éclairci. Car vous l'avez deviné, mes amis du Waldho, il s'agit de mariages. Et pour ne pas faire de jaloux adressons à tous les jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur et de félicité complète avec toute la gerbe de compliments d'usage.

C'est tout d'abord notre ami Guy BRUANT et Madame qui ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fils Alain avec Mademoiselle Annie JAMMES. La Messe de mariage a été célébrée en l'église Saint-Etienne de Tours le 6 juillet 1968.

C'est ensuite notre ami Camille CHARBONNET et Madame qui ont l'honneur de nous faire part du mariage de leur fille Béatrice avec Monsieur Georges DUBUIS. La Messe de mariage a été célébrée en l'église Saint-Didier de Formans (Ain) le 6 juillet 1968.

Et nous terminerons par notre ami Henry DAUBIGNY et Madame, qui ont l'honneur de nous faire part du mariage de leur fille Martine avec Monsieur Michel GANIER. La Messe de Mariage a été célébrée en l'église Notre-Dame de Vincennes le 6 juillet 1968.

Vous constaterez la similitude de date. Au Waldho on ne fait rien comme ailleurs. Nous espérons que le Directeur Bajus aura une pensée émue pour ses ouailles qui même dans le civil suivent son exemple. Nous rappelons que chez le costumier il y avait un très beau stock de smoking sans doublure et de chapeaux melons en zinc. Mais nous craignons que la débâcle de 1945 n'ait tout emporté.

Notre ami Georges LAMOTTE et Madame ont la joie de nous faire part du mariage de leur fille Jeannine avec Monsieur Roger CHARPENTIER. La Bénédiction Nuptiale leur a été donnée en l'église Sainte Marie-Madeleine de Domont le 22 juin 1968.

L'Amicale adresse ses vœux de bonheur aux jeunes époux et ses félicitations aux heureux parents.

CARNET NOIR

Nous apprenons le décès de notre camarade François GUENEGUES, survenu le 17 mai 1968, à l'âge de 71 ans au Kremlin-Bicêtre.

Les obsèques ont eu lieu le 21 Mai 1968 en l'église de la Sainte Famille du Kremlin-Bicêtre.

François GUENEGUES était un amicaliste de la première heure. Ancien combattant 14-18 et 39-45, il s'était dévoué à la cause de l'entraide. Il fut un des premiers porte-drapeau de l'Amicale. Nous pleurons un ami.

A sa famille, à Madame GUENEGUES, à son fils et à ses petits-enfants, l'Amicale présente ses condoléances attristées.

Notre ami Pierre ROSEAU, ancien d'Ulm, nous fait part du décès de son beau-père, M. Georges TRICART.

A notre ami Pierre nous présentons nos sincères condoléances.

Tailleur - Mesures

Maurice BARON

Ancien VB

38, rue Hermel — Paris (18^e)

Métro : Jules Joffrin — Simplon

PRÊT A PORTER

sur demande

COMPLETS — PARDESSUS — PANTALONS

Prix spéciaux aux amis ex-P.G.

Téléph. : ORN. 69-66.

Pleins feux

sur

« PLEIN SUD »

« Tout arrive à point, pour qui sait attendre » : « Plein Sud », le livre de Marc POTALIER, est enfin paru ! Après un retard dû à différentes raisons — notamment, aux événements du mois de mai — il a été achevé d'imprimer, selon la mention portée en dernière page, le 10 Juillet.

Nous aurions donc pu l'adresser aux souscripteurs dans la deuxième quinzaine du mois de juillet. Mais, en cette période de vacances, où de nombreuses personnes sont absentes de leur domicile, nous avons préféré attendre les derniers jours du mois d'août, avant de procéder aux expéditions. Les préposés des P. et T. auraient été, en effet, fort embarrassés par ces colis, relativement volumineux, qui ne rentrent pas dans les boîtes aux lettres et qui risquaient, dans certains cas, de nous revenir avec la formule : « Retour à l'expéditeur ».

Cependant, nous regrettons sincèrement de n'avoir pu, ainsi qu'il était prévu, faire parvenir leur exemplaire, avant les congés annuels, à ceux qui avaient passé commande, de manière qu'ils puissent le lire en vacances, quand l'esprit, dégagé d'autres soucis, est plus réceptif qu'en période de travail.

Quoi qu'il en soit, les souscripteurs qui possèdent maintenant l'ouvrage, sont à même d'en apprécier la belle présentation. Car, en toute modestie, on peut affirmer qu'il s'agit d'une grande réussite à tous points de vue : papier, typographie, format, disposition du texte, illustrations, brochage, couverture, jaquette, tout a été soigneusement étudié et réalisé.

De ce résultat, nous devons remercier Maître BURTIN, imprimeur à Paris, qui a mis toute sa compétence et sa conscience professionnelle au service de cette œuvre qui lui tenait à cœur autant qu'à nous-mêmes.

La preuve que nous avons vraiment atteint notre but nous a été apportée par Madame POTALIER, la mère de notre ami Marc, qui, ne l'oublions pas, a financé entièrement l'édition de « Plein Sud ». Mme POTALIER a été si heureuse et si satisfaite de la présentation du livre qu'elle a, immédiatement, malgré les frais déjà engagés, versé une somme de 500 Francs, pour la Caisse d'Entraide de l'Amicale. Nous lui exprimons toute notre gratitude pour son geste spontané, en lui demandant de nous pardonner cette indiscretion.

□

Comme nous l'avons déjà annoncé, « Plein Sud », tiré sur un format peu courant : 180x225, comprend 224 pages. Il est imprimé sur papier bouffant Flaubert, avec, en hors-texte, deux photographies et une carte sur papier couché.



La carte, reproduite dans le cadre de cet article, représente la région des « poches suisses », dont il est beaucoup question dans le déroulement de plusieurs évasions.

Présenté sous couverture grise, imitation toile souple, le livre est, en outre, renforcé d'une jaquette, illustrée d'un dessin — très évocateur pour un ancien P.G. — qui nous révèle les talents d'artiste de notre ami Henri PERRON.

Du texte, nous n'en dirons rien. C'est aux lecteurs d'en juger. Nous espérons, d'ailleurs, qu'ils nous feront connaître leurs impressions.

Rappelons seulement que ce livre de poids — il pèse 400 grammes — est divisé en 20 chapitres : six sont consacrés à la guerre 39-40, vue par un artilleur, et quatorze relatent la captivité et les évasions.

Afin d'éclairer certaines scènes du récit, j'ai tenté, bien imparfaitement dans un Avant-Propos, de cerner la personnalité attachante de Marc POTALIER. Il était doué d'un caractère indomptable — vous vous en rendez compte — et appartenait à la catégorie de ces hommes irréductibles, qui en captivité, ont contribué à maintenir, à un niveau élevé, le moral de leurs camarades. Rien ne pouvait l'abattre et les échecs successifs dans ses tentatives d'évasions, ne faisaient que renforcer sa volonté farouche de reconquérir sa liberté.

□

Plusieurs bibliophiles très avertis, unanimes à reconnaître que la qualité de l'ouvrage n'a rien de commun avec les éditions ordinaires qu'on rencontre dans le commerce, nous ont dit : « C'est un livre qui serait vendu 25 Fr. minimum en librairie ! ».

Il n'est pas question, bien entendu, de le proposer à un tel prix. Aussi, pendant tout le mois de septembre et jusqu'à la Journée Nationale du 6 Octobre, nous continuerons à livrer « Plein Sud », sous cartonnage spécial, adapté aux dimensions du livre, au prix de souscription, c'est-à-dire 15 Fr. franco.

Mais passé cette date, le port et l'emballage seront décomptés en sus, ce qui en portera le prix à 17 Fr. l'exemplaire franco.

D'autre part, nous signalons que nous avons reçu de nombreuses commandes en juillet et même durant le mois d'août. Il est, par conséquent, vivement conseillé à tous ceux qui sont intéressés par ces Mémoires authentiques d'un Ancien Prisonnier ayant sept évasions à son actif, de ne pas attendre que l'édition soit épuisée.

Souvenez-vous qu'une partie de la somme reste acquise à notre Caisse d'Entraide. A la joie de posséder un beau livre s'ajoutera donc pour vous le sentiment d'être en règle avec votre devoir d'amicale puisque vous aurez, en même temps, fait acte d'amitié et de solidarité.

Maurice ROSE.

Notre ami J.-J. BMMERT à l'honneur

(Suite de la première page)

Ecrivain sensible, son roman « LA WALKYRIE », qui raconte les amours défendus d'un Prisonnier Français d'un Kommando de Forêt-Noire avec la Propriétaire d'une grande scierie, où il travaille avec de nombreux camarades, est empreint d'une certaine mélancolie qui contraste avec la description d'autres scènes de la vie en Kommando.

Tous ceux qui ont lu ce roman ne l'oublieront pas de sitôt et ce n'est pas le moindre compliment que l'on puisse faire à son auteur, mais il est aussi le conteur spirituel de « L'ÉPOPÉE DE JUVIN JULES » qui évoque la vie d'un 2^e classe pendant la drôle de guerre, et qui n'ayant rien compris du tout à ce qui lui arrivait, se retrouve, un certain jour Prisonnier de Guerre !

Cette « épopée » est écrite sur un ton badin, spirituel... elle décrit tant de scènes qu'hélas nous avons eu à connaître... avant d'aller en « Grandes Vacances »...

Tous ceux qui ont lu ce livre plein d'humour en attendent la suite...
Que dire encore des autres œuvres de notre Camarade BMMERT :

- Les contes de la Rochotte
- La Grange du Hasard
- L'épopée de Juvins Jules
- Symphonie en Gris
- Les nouveaux contes du Nonon Bâtisse
- La dernière Tournée
- Si ma ville m'était contée
- Remiremont — son Abbaye
- Les Kyrioles de Remiremont
- Si nos rues m'étaient contées.

Toutes sont intéressantes à tant de titres divers ! et nul doute qu'elles auraient plu à Emile ERCKMANN et Alexandre CHATRIAN.

Et de toute l'œuvre de J.-J. BMMERT se dégage l'amour de la petite Patrie et de son histoire, je dirai même des petites Patries (notre Ami est d'origine Alsacienne), amour qui conduit à celui de la grande Patrie ! — l'amour de la Nature et des belles choses, du vrai, du beau, l'amour de connaître l'histoire de ceux qui nous ont précédés, l'amour des Amis, des humbles, l'amour de la joie de vivre.

Et pour tout dire :

L'Amour de l'Homme dans ce qu'il a de bon.

Georges BERTRAND,
Délégué de l'U.N.A.C.

Epinal, 26 Juin 1968. pour les Vosges.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X.A.B.C.

Notre lettre du mois

Ce mois-ci ce n'est pas une lettre que je vais mettre sous vos yeux. Certes nous avons une correspondance très intéressante qui mériterait d'être publiée mais en relevant les messages portés au verso des talons de chèques depuis le 1er Janvier 1968 (eh oui ! nous avons un énorme retard dans notre Courrier de l'Amicale) deux de ceux-ci m'ont paru dignes de figurer en bonne place dans notre journal. Ces messages sont très courts mais combien éloquentes.

Voici le premier qui nous a été adressé par notre ami Louis DAVESNE, Sanatorium des Pins, Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher) :

« Paiement cotisation 68 et billets de loterie malgré maladie au Sana depuis trois mois. Garde les billets pour plus malheureux que moi. »

Et voici le second que nous envoie notre ami André PLATERIER, Sana Inter, Saint-Gobain (Aisne) :

« Chers camarades et amis. Ma cotisation étant payée je vous joins donc ce mandat de 30 fr. pour 3 carnets de Tombola. Tout est vendu à ce jour et c'est bien dommage que je parte samedi en permission, mais l'année prochaine, si je suis encore en vie, envoyez-moi 6 ou 8 carnets sans vous les demander car pour ce que vous faites pour les malades cela mérite de faire un effort pour vous. Sincères salutations à tous les camarades VB et X ABC. »

Nous souhaitons à nos deux amis de retrouver la santé afin de leur permettre de jouir entièrement du bonheur familial. Louis DAVESNE, au mois de février, était au sana depuis trois mois. Nous espérons, sa santé ayant retrouvé son équilibre, qu'il a depuis rejoint son foyer. Quant à André PLATERIER, cela fait quinze ans qu'il passe au sana. Il faut admirer son courage et sa ténacité. C'est un exemple pour nous tous.

Mais ce qu'il faut le plus admirer chez ces hommes exemplaires, c'est leur esprit de solidarité. Le malheur les a accablés mais leur espoir est toujours aussi vivace, aussi confiant. Ils croient eux à la dignité de l'homme. Ils savent que notre captivité, la leur, fut une lutte sans merci contre les forces mauvaises ou déprimantes. Ils furent les premiers atteints par le mal mais leur volonté de guérir est soutenue par cette amitié P.G. que nous leur dispensons sans compter car les années sombres de la captivité ont du moins porté ce beau fruit : la solidarité.

Voilà deux hommes qui, après une captivité qui fut une épreuve impitoyable, retrouvent dans la vie civile un autre combat aussi impitoyable. Mais eux, ils croient à l'amitié, ils croient à l'entraide. Ils sont des hommes et parce qu'ils sont des hommes, ils considèrent qu'il y a dans cet élément de générosité quelque chose qui est, peut-être, dans le sens de l'humain.

L'un dit : « Je suis au Sana mais il y a plus malheureux que moi et je veux aider celui-ci » ; l'autre dit : « Ce que vous faites pour les malades mérite de faire un effort pour vous. Malgré ma maladie je veux vous aider. » On retrouve chez nos deux camarades la même volonté : aider. N'est-ce pas émouvant ? Et pour nous qui vivons, présentement, en bonne santé, n'est-ce pas une terrible leçon que nous donnent nos deux chers amis DAVESNE et PLATERIER ? Reconnaissons que le modeste carnet de tombola annuel a un résultat bienfaisant. Donner l'espoir, apporter un soulagement aux souffrances plus souvent morales que physiques, aider ceux que le mal a frappés, c'est tout cela que vous distribuez quand vous placez un billet de tombola. Je l'ai écrit maintes et maintes

(A découper en suivant le pointillé)

BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire
du livre « PLEIN SUD »
de Marc POTALIER

NOM (en capitales)

Prénom

Adresse (très lisible)

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale
VB-X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin,
accompagné de la somme de 15 Fr. (franco
de port). CCP Paris 4841-48.

fois mais il est réconfortant pour un pèlerin de l'entraide de sentir derrière lui les affligés, les malades, bref, toute l'immense cohorte de ses frères malheureux, car il sait que l'Amicale a sa raison d'exister.

Malgré les ans notre Amicale demeure. Grâce à elle, si la vie nous sépare, notre amitié scellée dans les heures difficiles reste entière.

H. PERRON.

KOMMANDO 605

La réunion des Anciens du Kommando a connu cette année beaucoup d'imprévus, du fait des grèves de transports, et le nombre des présents était plutôt restreint, puisque de 12 inscrits : GROS, FAIVRE, CUGUEN, BOURNEZ, SERRETTE, MARTEL, CHEMARIN, OLLIVIER, GOBET, PARIS, CORTOT, LEPELTIER, LAVIER, 4 seulement se retrouvèrent à VONNAS le 8 Juin au lieu du 25 Mai prévu : GUGUEN et Madame, CHEMARIN et son gendre, PARIS, Madame, leurs enfants et petit-fils, LAVIER et Mesdemoiselles.

Pourtant le responsable avait fait l'impossible pour prévenir du report de la date tous les inscrits, télégrammes, messages radio, afin que cette réunion organisée de main de Maître par nos amis PARIS, fut un succès, si elle ne le fut pas par le nombre, elle le fut par l'ambiance, n'est-ce pas ami CUCU ?

S'étaient excusés pour le 25 Mai : PADIOLEAU, COUDRAT, VISSAC, JONSSON, MARTIN, VALÉRY, FERRANT.

Notre réunion avait commencé par un dépôt de gerbe au Monument aux Morts de VONNAS et à l'intention de nos camarades du 605 disparus. Ensuite M. BLANC, Maire de ce charmant pays, nous recevait dans la belle salle du Syndicat d'Initiative et trouva les paroles de Bienvenue qui touchèrent les présents, il évoqua, puisque ancien P.G. lui-même, quelques souvenirs personnels ; votre responsable lui répondit en soulignant fermement qu'il fallait que les anciens P.G. restent groupés, fidèles aux souvenirs et surtout fassent partie des Amicales de Camps qui, par leurs réunions et le journal « Le Lien », maintiennent l'amitié P.G. dans un tel esprit de sympathie que, même si les étiquettes de chacun ne sont pas identiques, les souvenirs des années passées derrière les barbelés sont les plus forts, pour cela une seule adresse :

Amicale VB X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS (9^e)

Notre réunion, comme chaque année, se compléta du banquet traditionnel au Restaurant « A la Mère Blanc » à Vonnas. Un menu bressan avait été confectionné par Mme PARIS et je dois dire qu'il fut apprécié par tous ; mon Dieu (que les cuisses de grenouilles aux fines herbes étaient succulentes, et le reste ! Bref, un repas formidable !

21 heures : On demande LAVIER au téléphone ; un moment de silence et « La Cloche » revient avec le sourire, c'était l'ami et Président du 605 LEPELTIER qui témoignait aux convives sa sympathie. Un grand merci à Pierre.

Les souvenirs fusent de partout, l'ami CUGUEN, particulièrement en forme, se déchaina et finit son repas à la cuisine, tellement sa voisine était impitoyable avec lui.

Mais hélas, l'horaire tournait et déjà 23 heures ! aussi, vu l'excursion du lendemain, la séance fut levée et se termina devant les stands de tir de la fête locale où de nombreux trophées firent la joie des dames.

Dimanche 9 Juin à 9 h. 30, départ pour la tournée du Beaujolais et tour à tour : LE PERREON CLOCHERLE et le PLATEAU DE BROUILLY virent notre visite et le déjeuner eut lieu à Genouilleux, sur les bords de la Saône, de nombreuses photos furent prises par Nicole et seront pour chacun un très beau souvenir.

15 heures : THOISSEY. Première halte pour dire au revoir à CHEMARIN et son gendre. Pauvre TONY tellement ému après 23 ans de séparation que les larmes lui vinrent aux yeux ; rassure-toi, cher camarade, tu n'étais pas le seul.

15 h. 30 : MACON (Route de Nevers). Nouvelle halte et cette fois ce sont les Nantais Monique et Roger GUGUEN qui nous quittent pour aller retrouver leurs

DANS VOTRE QUARTIER

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e
Téléphone : COMBAT 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

charmantes filles. Au revoir, Roger, à l'an prochain Paris ou Bordeaux ?

16 h. 45 : GARE DE MACON. Cette fois ce fut le « au revoir » à nos amis Léa et René PARIS, car « La Cloche » et ses filles devaient sauter dans le rapide pour rejoindre la capitale.

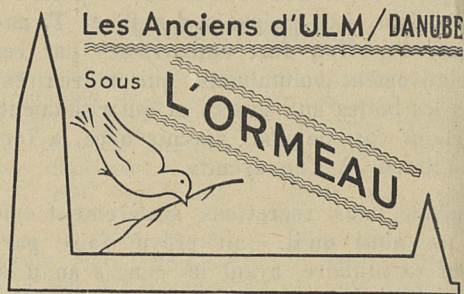
Pour conclure ce récit, je voudrais au nom des privilégiés qui sont venus, dire deux mercis. Le premier au Maire de VONNAS et le deuxième aux organisateurs qui, je m'en doute, ont été un peu déçus par les défections, mais qui ont été comblés par l'ambiance.

Merci, chers amis PARIS. A bientôt.

LAVIER.

P. S. — Amis P. G. qui passez vers Mâcon ou Bourg en Bresse, je ne vous fais pas de propagande, mais vous donne un conseil. Retenez cette adresse :

Restaurant « A la Mère Blanc » — 01 - Vonnas
Tél. 10.



Notre Président et ami, l'Abbé DERISOUD, est passé par La Bresse. C'est à la maison VB par excellence qu'il a fait étape : au Vieux Moulin. Le grand Bernard était là pour l'accueillir. Notre Président y a rencontré un autre hôte de marque, l'Abbé René PETIT, ancien Homme de Confiance du Waldho. Ulm et le Waldho, deux grands crans VB.

Notre vice-président, Lucien VIALARD, était lui, au Lavandou. Il récupérait sur la Côte les fatigues d'une année de travail.

CORRESPONDANCE

Notre ami Victor DHAUSSY, Cité N. D. des Monts, La Teste (Gironde), envoie son meilleur souvenir aux anciens d'Ulm.

Notre ami Philippe GUILLOU, 30, Boulevard St-Germain, Paris (5^e), envoie son bon souvenir à tous les anciens d'Ulm.

Notre ami Roger THEVENET, 21, rue de Fleuras, Auxerre (Yonne), adresse à tous les anciens d'Ulm et à toute l'Amicale son cordial salut.

Notre ami Henri AIX, 17, rue Pierre Ronsard, Arcueil (Seine), ne peut jamais aller, soit aux réunions, soit aux banquets, mais il pense souvent aux Anciens d'Ulm de l'Usine à Gaz et en particulier aux amis du Kuhberg et souhaite bonne prospérité à l'Amicale.

JOURNÉE NATIONALE DU 6 OCTOBRE

La Journée Nationale de notre Amicale se déroulera le 6 Octobre prochain. Comme chaque année, la table des Anciens d'Ulm doit être la plus importante.

Les années passent mais notre amitié demeure toujours aussi vivante. Vingt-trois ans après notre libération nous devons nous réunir toujours aussi nombreux, toujours aussi enthousiastes. Faites-vous donc inscrire de toute urgence pour le Banquet. Nous vous y attendons tous. Une bonne journée entre amis cela ne doit pas se manquer !

L. VIALARD.

Plaquette-Souvenir

A découper en suivant le pointillé

Bon de Réservation

Bon de réservation à retourner au Bureau de l'Amicale VB-X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e), accompagné de la somme correspondante à la commande (C. C. P. : Paris 4841-48).

NOM (en capitale)

Prénoms

ADRESSE (très lisible)

Ancien stalag

Souscris exemplaire (s) de la PLAQUETTE-SOUVENIR à 10 Francs, franco de port.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. CHASSERAY — 79 — Chef-Boutonne.